

Zeitschrift: Naturwissenschaftlicher Anzeiger der Allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die Gesamten Naturwissenschaften
Band: 3 (1819)
Heft: 6

Artikel: Extrait du Registre de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-389256>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NATURWISSENSCHAFTLICHER ANZEIGER

der allgemeinen Schweizerischen Gesellschaft für die gesammten
Naturwissenschaften.

Den 1. December

No. 6.

1819



Extrait du Registre de la Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève *).

Séance particulière.

1818. Sept. 17. Mr. *Decandolle* lit un petit mémoire sur les différentes espèces de choux qu'il cherche à réduire à quelques types primitifs.

Observations de Mr. *Jurine* sur un mirage particulier qu'il voyait de chez lui sur le lac de Genève, et qui lui faisait voir à double à droite et à gauche d'une même ligne, des barques à voiles sur le lac.

Plusieurs rapports particuliers.

Octob. 1. Séance générale. Mr. de la Rive Président. Notice sur les scintillations

des métaux au moment de leur combustion, il en recherche la cause. Il donne une

Description des appareils Voltaïques de l'Institut Royal de Londres dont il a vu les expériences au voyage qu'il a fait en Angleterre il y a peu de mois.

Rapport de Mr. *Micheli* sur l'incision annulaire pratiquée sur des branches de vigne.

Divers rapports.

Octob. 15. Séance particulière. Mr. *Jurine*, Président. Mémoire sur l'organisation de l'oeil des poissons.

Rapport de Mr. *Micheli*, sur la faculté du suc du *Carica papaya* pour attendrir les viandes placées au milieu de ses branches. Mr. *Moricand* dit qu'on retire le même usage du figuier en Italie.

Bois de Gayac annoncé comme réactif par Mr. *Peschier*, Pharmacien, pour découvrir le cuivre dissout dans l'acide prussique.

Novemb. 12. Séance générale. Mr. *Jurine*, Président, lit un mémoire sur les truites. Il ne reconnaît qu'une même espèce de truite qui varie dans ses apparences extérieures par différentes causes.

Rapport de Mr. *Pictet*, sur la découverte faite à Londres par Mr. Taylor pour retirer le gaz hydrogène par l'éclairement des huiles les plus grossières. Description de l'appareil.

Mr. *Decandolle* parle des expériences de Mr. Tschendi pour enter les arbres verts les uns sur les autres.

Le même fait un rapport sur l'herbier de Gaspard Bauhin qu'il vient de visiter à Bâle.

Rapport de Mr. *Walker*, gentilhomme anglois cité par Mr. *Jurine* sur de petites isles flottantes sur le lac de Lucerne.

*) Die Mittheilung des Inhalts von den Verhandlungen unserer verschiedenen Cantonal-Gesellschaften für die Naturwissenschaften kann den Lesern dieser Blätter wohl nicht anders, als willkommen seyn, indem sie auf diese Weise erfahren, mit welchen besondern Gegenständen jene Gesellschaften sich beschäftigt haben etc. etc. so dass hierdurch für jeden, der über die gleiche, oder eine ähnliche Materie arbeitet, gleichsam der Weg geöffnet wird, sich mit den frühern Bearbeitern derselben in Correspondenz zu setzen. Wir haben die Erlaubniß von mehreren naturwissenschaftlichen Gesellschaften der Schweiz den Inhalt ihrer Verhandlungen mitzutheilen und machen hier mit denen von Genf den Anfang, wobey wir zugleich anzeigen, dass die Herren Verfasser der dort vorgelesenen Abhandlungen sich ein Vergnügen daraus machen werden, dieselben den Mitgliedern unserer Gesellschaft zum Durchlesen mitzutheilen, sobald sie besonders darum ersucht werden. -- Auf ähnliche Art werden wir in Zukunft das Verzeichniß der Verhandlungen der Gesellschaften von Zürich, Lausanne, Bern und St. Gallen liefern und wir zweifeln nicht, dass hierdurch ein rühmlicher und für die Thätigkeit und das innere Leben aller dieser Gesellschaften und für die Wissenschaft selbst erspriesslicher Wetteifer werde bewirkt werden.

Mr. *Pictet*, parle de la collection des Céréales faite par Mr. *Seringe* et la présente à la Société.

Divers autres rapports.

Mr. *De Saussure* parle du gaz hydrogène pur qu'il a obtenu avec surprise de la putrefaction de quelques graines.

Mr. *Colladon* fait part de quelques observations sur les pommes de terre.

Mr. *Decandolle* dit que des tiges de la plante produites par ce tubercule, mises en terre ont donné de nouveaux tubercules.

Mr. *Jurine* cite Mr *Walker*, comme ayant trouvé dans les isles flottantes du Lac de Lucerne le *Lobelia Dortmannia* qui croit, selon de *Candolle*, dans les environs de Maëstricht.

Séance du 3 Décembre. Société particulière.

Mr. *De Saussure*, Président.

Mr. *Prévost*, parle des rapports faits au Bureau de la Vaccine à Londres. On y conclut qu'il n'y a eu aucun accident funeste de petite vérole après la vaccine, que les cas de mauvaise petite vérole dans ces circonstances sont très rares $\frac{1}{9000}$ ou $\frac{1}{1000}$. On fait mention dans ce mémoire de procédés particulières pour opérer la vaccine, tellement certains dans leur effet, qu'on n'a point obtenu de petite vérole après la vaccine opérée en suivant ces procédés.

Mr. *Decandolle* parle de l'ouvrage de *Lagasca*, botaniste de Madrid, sur les plantes qui donnent la soude.

Le même parle des ouvrages et des collections de *Mutis* dans son voyage au royaume de Santa Fé Bogotta, qui ont été retrouvés. On a rapporté les dessins de la Flore de ce pays là et l'histoire de 60 espèces de Kina.

Mr. *Decandolle* fait connoître les plantes d'où provient la soude.

Séance générale du 24 Decembre. Mr. *De Saussure*, Président, lit un mémoire sous le titre d'observations sur la décomposition de l'amidon à la température atmosphérique par l'action de l'air et de l'eau.

Mr. *Pictet* parle d'un cataleptique que l'on voit près de Genève et décrit quelques symptômes de sa maladie.

Mr. *Huber* fait part d'un mémoire de Mr. de *Gelien*, Pasteur de Neuchâtel, sur l'ascension de la Sève dans les végétaux, dont il recherche la cause.

Mr. *Colladon* lit quelques morceaux traduits d'un ouvrage de Mr. *Sprengel*, dans lequel il cherche à montrer par des observations que la fécondation des plantes se fait le plus souvent par les insectes.

Mr. *De Luc* parle du vent connu sous le nom de Bize. Il cherche à expliquer son origine, qu'il croit locale et non éloignée.

1819. Janvier 21. Mr. *Pictet*, Présid. *Séance générale.* Mr. *Pictet*, présente le tableau comparatif des observations faites sur le Baromètre et le Thermomètre au St. Bernard et à Genève.

Mr. *Pictet* présente plusieurs instrumens de Physique de nouvelle construction.

Mr. *Decandolle* présente une Collection de Dessins lithographiés à Mulhausen de la Collection de vignes de Mr. *Bauman* de Bollweiler.

Mr. *Necker fils* parle d'une plante dont il est fait mention dans un Journal anglois qui est phosphorescente dans son intérieur.

Mr. *Colladon* parle d'observations qu'il a faites sur le charbon bitumineux de l'éther quand on poursuit la Distillation en versant du nouvel alcool sur le résidu.

Mr. *De Saussure* parle de la fabrique de Vinaigre de bois établie par Mr. *Berthoux Coulon*, à Provence Canton de Vaud.

Mr. *Decandolle* annonce un ouvrage de Mr. *Hooker*, botaniste Anglois, intitulé *Muscologia britannica*.

Février 18. *Séance générale.* Mr. *Huber Lullin*, Président, parle des amours de la Reine abeille, du bourdonnement des mâles qu'il regarde comme très distinct, de celui des abeilles ouvrières.

Mr. *Pictet* parle de la lampe sans flamme à fils métalliques. Comme on ne peut avoir facilement de fils de platine on peut les remplacer par un fil d'argent.

Mr. *Pèschier*, Pharmacien, parle de la racine de *Ruthania* et donne des Détails sur l'analyse qu'il en a faite. Il en a retiré un acide particulier qu'il appelle l'acide *Cramarique*.

Mars 4. *Séance particulière.* Mr. Huber Burnand, Président.

Mr. Huber parle de l'Instrument de son invention l'anémographe; cet instrument trace de lui même une courbe qui représente fidèlement la direction du vent et son intensité.

Mr. Pictet communique différentes observations sur l'acier de Mr. Fischer, de Shaffouse.

Mr. Decandolle fait plusieurs communications.

Mars 18. *Séance générale.* Mr. Huber, fils, Président.

Mr. De Luc dit qu'il a parcouru un des Volumes de la Société d'Hist. Nat. de Moscou, ouvrage recement publié.

Il y est fait mention de la Turquoise; on en trouve 3 variétés.

Avril 1. *Séance particulière.* Mr. Pictet Baraban. Mr. Micheli fait part de diverses observations sur la floraison de l'année.

Mr. Mayor dit qu'on a tué sur le lac un grand Cormoran femelle, qu'en l'ouvrant on a trouvé dans l'estomac un peloton d'ascarides tandis que tout le reste était rempli d'arêtes de poissons.

Mr. Decandolle lit un petit mémoire sur la famille des Nymphéacées dans lequel il fait connoître les sentimens des divers auteurs Botanistes sur cette famille.

Mr. Peschier parle des qualités chimiques de l'acide cramerique qu'il a decouvert dans la racine de Ruthania.

Mr. Maunoir parle de plusieurs opérations qu'il a faites dernièrement, des diverses methodes employées pour guérir la cataracte.

Avril 29. *Séance générale.* Mr. De Luc Président, lit un mémoire sur le mélange et la disposition des roches éparses çà et là dans le vaste bassin du lac de Genève; il dit son opinion sur leur origine.

Mr. Pictet parle de l'acier fondu de Mr. Fischer. Il diffère de l'acier anglois en ce qu'il peut se souder avec le fer.

Mr. Prévost donne l'opinion qu'il croit la plus fondée sur la cause de l'arc en ciel.

Mr. de la Rive parle de Sir Hemphrey Davy, occupé à Rome à dérouler les Manuscripts d'Herculanum, par un procédé qu'il tient secret.

Zusätze zum systematischen Verzeichniss der Schweizerischen Vögel von Dr. Schinz in Zürich.

Ausser den Vögeln, welche Herr Professor Necker in No. 34 des Anzeigers 1818. als Zusatz zu unserm Werke über die Vögel der Schweiz *) anführt, sind seitdem noch mehrere entdeckt worden, deren Anführung den Liebhabern der Ornithologie nicht unwillkommen seyn dürfte.

Der kleine Thurmfalke, Falco Tinnunculoides nobis.

Dieser Vogel ist zwar schon von mehreren Naturforschern entdeckt worden, aber noch ist mir kein Werk bekannt, worin diese bestimmt eigene Art angeführt wurde; in Temmincks Manuel d'Ornithologie fehlt er noch ganz. Naumann, dieser treffliche Ornithologe hat ihn in einem kleinen Blättchen mit dem gemeinen Thurmfalken unter dem Namen des sicilianischen Thurmfalken zugleich abgebildet, daher schreiben einige die Entdeckung ihm zu und nennen ihn Falco Naumanni; aber auch Herr Naterer in Wien hat ihn dort entdeckt. Bis jetzt ist mir nur das Männchen zu Gesicht gekommen, welches folgende Zeichnung hat:

Die Stirn gelblich, Kopf und Nacken wie beym männlichen alten Thurmfalken, schön aschgrau, Schultern, Mittelrücken und obere Deckfedern der Flügel röthlich braun, etwas dunkler als beym Thurmfalken, ohne schwarze Flecken. Die untern Deckfedern der Flügel aschgrau, die grossen Schwungfedern schwarz. Der Schwanz grau mit breitem schwarzen Band und weisser Endbinde, wie beym Thurmfalken. Kehle, ganzer Unterleib und Hosen rostgelb, mit wenigern breiten und abgründetern Schaftflecken, als beym Thurmfalken. Wachshaut und Füsse gelb, der Schnabel mit doppeltem Zahn(?) Etwas kleiner als der Thurmfalke. Dieser Vogel ist vom Thurmfalken als Art bestimmt verschieden und wurde, so viel bekannt, ein einzigesmal in der Gegend von Lausanne geschossen, und von dem geschickten Ornithologen la Motte aus

*) Zürich 1815.

Abbeville ausgestopft als Thurnfalke gekauft, aber als eigene Art von ihm erkannt. Von seiner Lebensart ist nichts bekannt, als das er mehr das südliche Europa, als das nördliche zu seiner Heimath hat.

Halsband-Fliegenfänger. Muscicapa collaris.

Mus. albicollis. Gobe mouche à collier de Lorraine.

Dieser Fliegenfänger ist im systematischen Verzeichniß fälschlich mit dem schwarrückigen Fliegenfänger, als eine Art zusammengestellt worden, von dem er sich durch das tiefere Schwarz des Rückens, durch das weisse Halsband, das selbst die jungen schon haben, standhaft auszeichnet, wie Herr Necker es auch in seinen Notices (Naturhistorischer Anzeiger September 1818.) bemerkt. Er ist in der Gegend um Zürich mir noch nicht zu Gesicht gekommen, dagegen sah ich ihn bey Rheineck; er nistet wahrscheinlich nicht bey uns.

Noch ist es mir nicht ganz ausgemacht, das der schwarzgraue Fliegenfänger, *Muscicapa Muscipeta auctorum*, der junge Vogel oder das Weibchen des schwarrückigen Fliegenfängers sey, obschon ich es selbst im systematischen Verzeichniß angab, und zwar schon um der verschiedenen Sitten beyder Vögel willen; der schwarrückige Fliegenfänger ist auch bey uns etwas seltener, als der schwarzgraue, der alle Jahr im April nicht selten ist, aber der schwarrückige ist ein sehr dummer Vogel, der sich fast mit Stöcken todtschlagen läßt; ich war einst fast so behende, einen solchen mit einem Hut zuzudecken; er flog niemals weit, und liefs sich immer nahe kommen; der schwarzgraue Fliegenfänger ist dagegen ein schlauer und scheuer Vogel, der nicht gut an sich kommen läßt.

Kleiner Fliegenfänger. Muscicapa parva.

Gobe mouche rougeâtre.

Die obere Seite des Körpers röthlich aschgrau, nach dem Steifs hin röthlicher; die Schwungfedern röthlich: Auf den Deckfedern der Flügel hat jede Feder einen kleinen röthlichen Fleck. Augenkreis und Kehle gelb weifs; Brust und Seiten hell rostfarbig; Bauch weifslich; Schwanz schwärzlich braun; die Seitenfedern an der Wurzel weifs, gegen das

Ende braun; an der äussern Fahne mit röthlichem Anstrich. Die Haare an der Schnabelwurzel sehr lang. Die Länge des Vogels 4 Zoll 4 Linien. Das Weibchen unterscheidet sich nicht vom Männchen.

Auf dem Zuge zuweilen in der westlichen und südlichen Schweiz, aber sehr selten.

Der Sumpffänger. Sylvia palustris. Meyer.

Was ich über dieses Vögelchen zu sagen weifs, das habe ich in dem ersten Heft der Nester und Eyer, wo eine durchaus naturgetreue Abbildung sich befindet, gesagt, ich wiederhole es daher nicht.

Die kurzzeilige Lerche. Alauda brachydactyla.

Alouette à doigts courts. Calandrelle.

Die grossen Deckfedern der Flügel, so lang als die Schwungfedern. Die Füße kurzzeilig, der Schnabel kurz, stark und röthlich. Der obere Theil des Körpers lichenfarbig, der Augenkreis weifslich, die Kehle und ein Streif unter den Augen rein weifs. Brust und Seiten hell rostfarbig, an der Brust einige undeutliche Flecken, zu beyden Seiten der Brust ein schwärzlicher Fleck, Bauch und Unterleib rein weifs, oder etwas gelblich überlaufen. Die beyden mittlern Schwanzfedern schwarz, mit rostfarbigem Bande; die drey übrigen schwarz mit breiterm Bande; die vierte an der äussern Fahne weifs gerandet, die äusserste halb weifs röthlich, an der breitern Fahne mit schwarzen Flecken. Länge 5 Zoll, 6 bis 7 Linien.

Das Weibchen ist am Unterleib reiner weifs.

Unter den deutschen Naturforschern hat der selige Leisler zuerst auf diesen Vogel aufmerksam gemacht, und im dritten Bande der Wetterauischen Annalen eine treffliche Abbildung gegeben, auch den passenden Namen gewählt.

Diese Lerche kommt in ganz Italien vor, selten in der Gegend von Genf und im Tessin.

Mittleres Waldhuhn. Tetrao medius. Leisler.

Tetras Rakkelhan. Temmink.

Tetrao hybridus. Mus. Carlson. Rakkelhanar. Beseke.

Bastard-Waldhuhn Bechstein.

Vortrefflich abgebildet in Leislers Nachträgen zu Bechstein Heft 11.

Größe der Auerhenne:

Der Schnabel weniger stark als am Auerhahn, aber bedeutend stärker als am Birkhahn, schwach gebogen. Die Beine stark und dick befiedert. Die Zehen besonders breit und mit längern Franzen als am Auer- und Birkhahn. Hals, Kopf, Brust und Bauch glänzend schwarz, Hals und Brust sehr schön violett glänzend, weniger die übrigen Theile, die Seiten schwarz ohne Glanz. Am Unterbauch sind die Federn schwarz mit breiten weissen Bändern. Die Deckfedern der Flügel schwarz, rostfarbig und weisslich gedüpfelt, Unterrücken und Steifs schwarz, weisslich besprengt, mit violettem Schimmer. Der Schwanz besteht aus 18 Federn, alle sind schwarz und gabelförmig, so, dass die innersten bedeutend kürzer als die äussern sind, welche letztere aber bey weitem nicht so lang als am Birkhahn, und niemals umgebogen sind; bey ausgebreitetem Schwanz sind sie wie abgeschnitten, am Rande ein sehr schmaler weisser Saum an den beyden mittelsten Federn. Die Schwungfedern braunschwarz, an der schmalen Fahne weissgesäumt, über den Flügeln ein weisser Spiegel. Schenkel und Füsse schwarz, erstere wenig weiss gefleckt. In der Beschreibung weicht mein Exemplar etwas von der Leislerischen ab, der Abbildung gleicht es vollkommen. Das Weibchen unbekannt.

Von diesem Vogel sagt Temmink: er bewohne den Norden von Russland, Schweden, Lappland, selten finde er sich in Liefland und Finnland, nie in Deutschland oder dem mittlern Europa.

Den 14. Oktober sendete mir Herr Doctor Lusser in Altorf diesen Vogel, den er für einen Auerhahn hielt, aber wegen seinem schönen violetten Metallglanze und Schwanz merkwürdig fand; auf den ersten Blick erkannte ich in ihm das mittlere Waldhuhn, und bekam so unerwartet den räthselhaften Vogel, den ich schon lange mir aus Norden gewünscht hatte, von unsern vaterländischen Alpen.

Die Naturforscher sind gar sehr uneinig über diesen Vogel und mehrere halten ihn für einen Bastard. Ein neuer nordischer Ornithologe, Herr Nilson, erklärt den Vogel, der in Schweden häufig ist, für einen Bastard vom Birkhahn und der Auerhenne, dasselbe behauptet auch das Museum Carlsonianum. Leisler, Meyer, Temmink, Bechstein suchen mit vielen Gründen, die ich nicht wiederholen mag, diese Meynung zu widerlegen. Es ist wahr, er hat von beyden Arten etwas, und macht eine jener Mittelarten aus, deren wir unter den Vögeln viele haben, z. B. *Picus major* und *medius*; *viridis* und *viridi canus*, und eine Menge andere. Das einzige, was sich mit Gründen sagen lässt, ist, dass man noch nie das Weibchen entdeckt hat, aber merkwürdig wäre es doch, wenn alle Bastarde dieser Art Männchen wären, man zeige mir ein ähnliches Beyspiel. Aber noch mehr, man zeige mir überhaupt einen Bastard unter freylebenden Vögeln. Alle Bastarde unter Säugethieren und Vögeln entstehen nur in der Gefangenschaft, oder es muss wenigstens eine der Arten Hausthier seyn. So Wolf und Hund, Hund und Fuchs Reh und Schaf, Steinbock und Ziege. Haushahn und Fasan. Wilde Ente und zahme Ente, gemeine Ente und Bisamente u. s. w. Mir ist durchaus keine Art bekannt, wo zwey Arten wilder Vögel sich begattet hätten. Wie kommt es dann, dass von diesem Bastardvogel jährlich viele hunderte in Petersburg auf den Markt kommen? Diese und andere Gründe bewegen daher auch mich, diesen Vogel als Art zu betrachten, indess wird es gut seyn, wenn die Schweizerischen Naturforscher darauf Acht geben, ob dieselben sich nicht öfters vorfinden. Er möche wohl oft mit dem Auerhahn verwechselt werden.

Die weisse Bachstelze mit schwarzem Rücken.

Dieser Vogel kam zwar bis anhin nicht in der Schweiz vor, aber er scheint mir so merkwürdig, dass ich die Ornithologen darauf aufmerksam zu machen wünschte. Ich erhielt ihn von meinem Freunde La Motte in Abbeville, welcher mir schreibt: Er wünsche meine Meinung über diese Bachstelzen zu wissen,

welche jährlich im Merz an der Nordsee durchpafsiren, in Truppen von 8 bis 10 Stück; sie gehen vorzüglich dem Pfluge nach, und haben eine stärkere Stimme, als die andern, alte und junge seyen auf dem Rücken schwarz. Der Vogel selbst gleicht durchaus der gemeinen weissen Bachstelze, nur alles was an dieser grau, ist vollkommen schön schwarz, und der schwarze Fleck auf Scheitel und Nacken geht ohne Absatz in den schwarzen Rücken über; auch ist der weisse Halsfleck, der ein unvollkommenes Halsband bildet, etwas schmaler. Die Seiten des Unterleibs sind schwarzgrau.

Ist dießs bloße Varietät oder Art? Varietäten gehen immer mehr ins helle, und kommen nur einzeln vor; dieser Vogel zieht in ganzen Gesellschaften, und doch hat er ausser der schwarzen Farbe durchaus nichts, was ihn als Art von der gemeinen Bachstelze unterscheiden könnte. Ist dieser Vogel schon einem Schweizerischen Ornithologen vorgekommen? Ich finde nirgends dieser Abänderung gedacht.

A n z e i g e n.

Beschreibung und Abbildung der Eyer und künstlichen Nester der Vögel, welche in der Schweiz, in Deutschland und den angrenzenden nördlichen Ländern brüten, von H. R. Schinz, Med. Doctor. 11tes Heft. Zürich 1818. Dieses Heft enthält folgende Arten abgebildet: 1. *Sylvia regulus*, Vogel, Nest und Ey. 2. *Sylvia modularis*, Nest und Eyer. 4. Die Eyer von *Limosa melanura*, *Tringa pugnax*, *Totanus calidris*, *Totanus ochropus*. 5. *Tringa variabilis*, *interpres*, *cinclus*. *Charadrius oedicephalus*, *auratus*, *hiaticula*, *minor*, *albifrons*. *Crex pratensis*. 6. *Grus cinerea*. *Ciconia nigra*. *Gallinula chloropus*, *porzana*, *pusilla*. *Rallus aquaticus*.

Das Museum der Naturgeschichte Helvetiens etc. herausgegeben von Fr. Meisner. No. 9. u. 10. Bern, (bey Burgdorfer) in 4to. ist so eben fertig geworden und von nun an bey dem Verleger und in allen Buchhandlungen zu haben.

Diese Nummern enthalten 1. eine Abhandlung über einige in der Schweiz gefundene *Osteolithen* und *Odontolithen* nebst der Abbildung verschiedener fossilen Zähne aus der Rappensfluhe bey Aarberg und dem Steinkohlenlager von Käpfnach am Zürich-See. 2. Die Beschreibung und Abbildung der *Felsenschwalbe* (*Hirundo rupestris*.) Die 11te und 12te Nummer dieses Werks, welche von den in der Schweiz lebenden Schlangen handeln und die Abbildungen von 3 Vipernarten auf 2 Kupfertafeln liefern, werden in Kurzem nachfolgen, und den ersten Band der zoologischen Abtheilung dieses Werks schliessen.

Musée helvétique d'histoire naturelle. (botanique) par V. C. Seringe. Nro. 3. et 4. wird auch mit deutschem Text ausgegeben. Diese beyden Hefte enthalten die *Monographie der Gattung Pyrola*, unter welcher 13 Arten beschrieben sind, nämlich: 1. *P. asarifolia* Mich. 2. *P. rotundifolia* L. 3. *P. chlorantha* Swarz. 4. *P. minor* L. 5. *P. secunda* L. 6. *P. elliptica* Nutt. 7. *P. urceolata* Poir. 8. *P. dentata* Smith. 9. *P. aphylla* Smith. 10. *P. picta* Smith. 11. *P. uniflora* L. 12. *maculata* L. 13. *P. umbellata* L. Die beyden Kupfertafeln enthalten die meisterlichen, von E. Wyss und Hartmann ausgeführten Abbildungen der Arten 2. 3. Angehängt ist eine *Nachricht von der Cultur der Cerealien im Frutigthale des Cant. Bern.*

Von *D'Audebard de Ferrusac* großem Werk: *Histoire naturelle générale et particulière des Mollusques terrestres et fluviatiles etc.* (Paris chez Arthur Bertrand 1819. fol.) wovon der *Naturwissenschaftliche Anzeiger*, (1818. Nro. 8. p. 61.) die Ankündigung geliefert hat, sind nun die 4 ersten Lieferungen erschienen, deren äusserer und innerer Gehalt die Erwartungen steigern muß und zum Theil auch wirklich schon erfüllen kann. Die erschienenen Hefte enthalten 1. eine Vorrede von 2 Bogen. 2. Die allgemeine Naturgeschichte der *Pulmonées sans opercule*, welche a. eine litterarische Geschichte dieser Abtheilung. b. Bemerkungen über den Körperbau und die Fähig-